

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'histoire : la distillerie de la rue Viricel

La rue Viricel porte le nom d'un médecin généraliste qui exerce d'abord à La Tour-du-Pin et ensuite à Lyon. Elle était dénommée anciennement rue des Fossés de Bourbre : à cet endroit, se trouvaient les anciens remparts.

De nouveaux emplois

Au début du XX^e siècle, la ville est en pleine expansion. Chaque année, de nouvelles industries, ateliers, commerces voient le jour en créant des emplois. Comme sur la place Prunelle, la rue Viricel connaît une intense activité.

À la fin du XIX^e siècle, s'installe Jean-Pierre Bouveyron, distillateur liquoriste. Son établissement comporte une grande cheminée et un tunnel relie, sous la rue,

sa maison à l'atelier. À sa mort en 1906, une partie de ses biens et immeubles est confiée à J. Morel, qui poursuit l'activité de la distillerie.

À cette époque, se trouvent dans la ville deux distilleries, spécialisées dans la fabrication de l'absinthe et dans la création de liqueurs : les établissements J. Berthet et, rue Viricel, le successeur de la distillerie Bouveyron-Morel. En 1920, un grave incendie dans le quartier détruit en partie l'entreprise et en particulier la grande cheminée. En 1925, la distillerie est reprise par Prosper Archer, préparateur en pharmacie qui crée un pastis. □

SOURCES

ED La Tour Prend Garde.



De la place Prunelle, on voit l'immense cheminée de la distillerie. Elle disparaîtra avec l'incendie de 1920.